



... régions de France. Je t'en fais part car je t'en ai parlé le 1er Août  
de tout mon cœur et pense  
à toi Raymond mon petit papa chéri  
Nous avons reçu ton colis et sommes  
contentes. Maman est en bonne santé. J'espère  
que tu te portes bien. Nous étions très  
inquiètes de tes derniers temps! Pense donc  
à nous sans nouvelles de toi. Les  
hommes, femmes, en  
"Hébert". Les  
ont été

# /// Les rendez-vous du Cercil ///

septembre à décembre 2017

**CERCIL – MUSÉE-MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV**

CENTRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE SUR LES CAMPS DE BEAUNE-LA-ROLANDE, PITHIVIERS ET JARGEAU

/ expositions / conférences / rencontres / films



## Hommage à Simone Veil

Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv doit beaucoup à Simone Veil, qui a toujours été à ses côtés, dès sa création : le 15 juin 1992, elle inaugurerait l'exposition que le Cercil, nouvellement créé, présentait à Orléans, la première en France qui rappelait l'histoire des camps d'internement du Loiret. Elle avait, ce jour-là, prononcé un magnifique discours, témoignant de façon bouleversante, comme elle l'a fait si souvent, de ce qu'elle avait vécu, rappelant l'impérieuse nécessité d'une mémoire active, vigilante et féconde.

À partir des années 2000, en tant que présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, elle avait continué à soutenir le Cercil dans de nombreux projets, y compris celui de l'aménagement du futur musée. Enfin, elle était là à nouveau, le 27 janvier 2011, lors de l'inauguration du Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, et nous gardons le souvenir de la gravité de sa présence, de la dignité de sa douleur devant le sort des enfants juifs assassinés.

En ces circonstances comme en d'autres, nous ressentions que cette force extraordinaire qui l'habitait, ce courage de témoigner, inlassablement, cette volonté constante de transmettre « afin qu'un nouvel Auschwitz ne soit plus possible », comme elle le disait elle-même, elle les tirait des terribles épreuves qu'elle avait traversées et qui, loin de l'éloigner du présent, l'en rapprochaient, l'armant d'une détermination sans faille à agir sur lui.

L'expression de la profonde reconnaissance que nous lui devons et de l'affection que nous lui portions est aussi, avec force et modestie, un engagement à être fidèle à ce qui a été son combat.

*« La Shoah ne se résume pas à Auschwitz : elle a couvert de sang tout le continent européen. Processus de déshumanisation mené à son terme, elle inspire une réflexion inépuisable sur la conscience et la dignité des hommes, car le pire est toujours possible »* (ONU, 29 janvier 2007).

**Hélène Mouchard-Zay,**  
présidente du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Mardi 26 septembre à 18h, soirée hommage à Simone Veil avec Henry Rouso, historien

# Les expositions temporaires



TDR Cercil

## //// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial Les enfants du Vel d'Hiv

Les Archives départementales du Loiret ont prêté exceptionnellement des documents administratifs originaux sur le terrible été 1942 dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers.

L'arrivée de 8000 personnes, dont 4000 enfants, dans des camps prévus pour 4 fois moins de personnes, va générer une production importante de documents de la part de l'administration française. En 22 documents, c'est le parcours des enfants du Vel d'Hiv qui est décrit : leur arrestation, leur arrivée dans le camp de Beaune-la-Rolande ou dans celui de Pithiviers, la séparation d'avec leur mère, les conditions effroyables de leur internement, puis leur déportation.

### VISITE COMMENTÉE

Mardi 5 septembre à 18h



par **Nathalie Grenon**, directrice du Cercil - Musée Mémorial. Présentation des originaux des archives départementales à découvrir jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2017.

## Écrire pour survivre Le courrier dans les camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande

Pour ceux, Juifs français et étrangers, qui furent internés entre 1941 et 1943 dans les camps de Beaune-la-Rolande et Pithiviers avant leur déportation à Auschwitz, les lettres maintiennent le lien familial qui leur est essentiel pour survivre. Pour nous, elles restent un témoignage irremplaçable de ce que ces hommes, ces femmes et ces enfants, vécurent là, de leur vie quotidienne, de leurs espoirs et découragements, de l'angoisse pour leurs familles désormais seules devant les persécutions quotidiennes. Elles sont aussi pour l'historien une source d'information essentielle sur l'organisation de ces camps et la vie de ceux qui y ont été internés. Enfin, pour le philatéliste, elles apportent de précieux renseignements sur les inscriptions et tampons divers (censure...) figurant sur les enveloppes et les cartes inter-zones.



TDR

*Exposition conçue par le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv avec l'Association Philatélique du Loiret. Présentée jusqu'au 5 novembre inclus.*

### VISITE COMMENTÉE

Mardi 12 septembre à 18h

Dimanche 1<sup>er</sup> octobre à 15h



par **Gérard Vergnolles**, membre de l'Association Philatélique du Loiret.

## //// À Orléans - Place du Martroi

Dimanche 10 septembre de 11h à 19h

### Rentré en fête

Cette année, retrouvez l'équipe du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, bénévoles et salariés, à l'occasion de Rentrée en fête. Vous pourrez découvrir l'histoire du Cercil-Musée Mémorial, ainsi que sa programmation culturelle et retrouver les timbres commémoratifs qu'il a édités avec l'Association Philatélique du Loiret à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv.



# Journées européennes du patrimoine

//// À Orléans - Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Samedi 16 et dimanche 17 septembre de 14h à 18h

À cette occasion, le Musée-Mémorial est ouvert gratuitement samedi et dimanche, de 14h à 18h.

La 34<sup>e</sup> édition des Journées européennes du patrimoine aura pour thème « Jeunesse et patrimoine ». Elle sera ainsi résolument tournée vers le jeune public et sa sensibilisation au patrimoine, à l'histoire ou encore aux métiers du patrimoine. Comprendre et connaître le patrimoine dans son contexte historique et social, c'est mieux appréhender la société dans laquelle nous vivons.

Ce thème est le sujet de prédilection de l'équipe du Cercil qui tout au long de l'année accueille les jeunes, dans le cadre scolaire et hors temps scolaires, lors de stages, en service civique, ou durant les sessions d'été. Sont également formés une dizaine de jeunes qui deviennent chaque année les ambassadeurs de l'histoire des camps de Beaune-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau.



TDR Christelle Passigny

EXPOSITION DU LYCÉE DES MÉTIERS JEAN DE LA TAILLE À PITHIVIERS

## Au nom des enfants du Vel d'Hiv: 1942-2017

Exposition réalisée par les classes de 3<sup>e</sup> professionnelle et de seconde CAP Pro Elec.

Durant l'année scolaire qui vient de s'écouler, les élèves du Lycée Jean de la Taille ont réalisé une exposition autour du parcours d'enfants juifs âgés de 3 ans à 17 ans en 1942. Ils ont pris le symbole de l'ardoise d'écolier sur laquelle ils ont écrit les prénoms et noms de ces enfants et la forme du baraquement dans lequel ceux-ci ont été internés à Pithiviers ou à Beaune-la-Rolande. Ils ont souhaité mettre en évidence ces deux moments dont l'antinomie est intolérable: l'enfance et la privation de liberté avant leur assassinat.

Au nom de ces enfants, ils ont souhaité faire vivre leurs souvenirs, partager leurs histoires pour réfléchir au respect de la différence et à la fraternité.

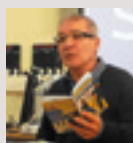
### TIMBRES-POSTE COMMÉMORATIFS

On pourra retrouver, lors des Journées du patrimoine, les timbres commémoratifs édités par le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv avec l'Association Philatélique du Loiret à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv, pour rendre hommage aux hommes, femmes et enfants juifs déportés à Auschwitz après avoir été internés dans les camps de Pithiviers et de Beaune-la-Rolande.

### BOURSE AUX LIVRES

Le Cercil propose lors de ces deux journées, la vente de livres d'occasion issus du désherbage de la bibliothèque.

Samedi 16 septembre



TDR

//// À Jargeau

10h30

## Petit-déjeuner littéraire et musical

Lecture musicale par **Guy Jimenes** autour de son livre *J'ai vu pleurer un vieux tsigane*, éd. Oskar.

Le narrateur raconte sa prise de conscience des difficultés liées à l'histoire des tsiganes. Enfant à la fin des années 1960, il a vu pleurer un vieil homme qui se frottait le poignet tatoué d'un chiffre. Comme les autres habitants de son village, il a continué à se moquer de ces nomades qu'on qualifiait de "sales" et "voleurs". Devenu étudiant en histoire, il a pu faire le lien entre le tatouage du vieux Tsigane et les camps de concentration de la Seconde Guerre mondiale.

Organisé avec la ville de Jargeau.

## //// À Orléans - Cercil-Musée Mémorial

15h

ATELIER-RENCONTRE

### Gilles Rapaport

autour de l'exposition  
«Les enfants du Vel d'Hiv»

Gilles Rapaport, auteur-illustrateur, travaille pour la presse et la communication. Que ce soit dans les albums

*Grand-Père, Le convoi des mères* ou pour l'exposition *Les enfants du Vel d'Hiv*, les dessins à l'encre de Gilles Rapaport, blancs, gris, bleus, noirs, réinscrivent la tragédie de la Shoah non seulement dans un destin singulier, dans un passé historique, mais aussi dans le devenir de l'humanité.

Pour adultes et enfants à partir de 10 ans. Places limitées. Gratuit sur inscription au 02 38 42 03 91.

17h

CONFÉRENCE / EXPOSITION

### Les faussaires de la Shoah

par Jean-Pierre Bourgeron

Ceux qui s'intéressent à la collecte et l'identification des artefacts liés à la Shoah alertent sur le problème posé par ceux qui font du profit sur la Shoah en fabriquant et en vendant des objets contrefaits, semant ainsi le doute sur les vrais.



Dimanche 17 septembre

## //// À Pithiviers – Office de Tourisme

EXPOSITION

### Du Vel d'Hiv à Auschwitz

Le thème du Concours National de la Résistance et de la Déportation était en 2016-2017 : « la négation de l'homme et l'univers concentrationnaire nazi ». C'est à travers cette question que **Shawna Gazzolo**

et **Emma Treysède**, élèves en classe de troisième, au collège Lavoisier de Oucques (Loir-et-Cher), se sont demandé comment raconter l'indicible ? Elles ont choisi la bande dessinée afin de travailler autour du visuel, sans tomber dans « l'image choc ». Dans leur création *L'Homme du Lager*, elles ont cherché le moyen, entre les lignes, de montrer le processus de déshumanisation à l'œuvre dans les camps de concentration et d'extermination nazis.

Organisée avec l'Office de Tourisme du grand Pithiverais.



TDR

15h30

PROJECTION

### Monsieur Mayonnaise

film de **Trevor Graham**, Australie/Allemagne, ZDF, 2016, 91 min.

De Hollywood à Melbourne en passant par Paris,

Orléans et Berlin, le peintre et cinéaste Philippe Mora entreprend de reconstituer le parcours extraordinaire de ses parents pendant la Seconde Guerre mondiale. L'enquête qu'il a menée pour réaliser ce film l'a conduit en 2015 jusqu'au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, où il a notamment rencontré Catherine Thion, docteure en histoire, chargée de recherches au Cercil, qui l'a aidé à retracer l'itinéraire de sa mère, libérée in extremis du camp de Beaune-la-Rolande où elle avait été conduite après la rafle du Vel d'Hiv avec d'autres membres de sa famille.

## //// À Orléans - Cercil-Musée Mémorial

Samedi et dimanche 14h30 et 16h30

### Visite commentée du Musée Mémorial

par l'équipe du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.



## /// À Pithiviers - square Max Jacob

Judi 21 septembre à 12h

COMMÉMORATION

### Cérémonie à la mémoire des déportés du convoi n° 35

Le 21 septembre 1942, le convoi n°35 partait de la gare de Pithiviers vers le camp d'Auschwitz. Au cours de la cérémonie seront lus les noms des internés partis dans ce convoi.

*Pour les personnes souhaitant partir en car depuis Paris, contacter le Mémorial de la Shoah.*

*Organisée par le Mémorial de la Shoah avec l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France, le Cercil - Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv et le soutien, notamment, de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la ville de Pithiviers et de la ville de Beaune-la-Rolande.*



TDR Cercil

### La journée des ambassadeurs de la mémoire

Les ambassadeurs du réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France sont des jeunes porteurs de la mémoire d'un lieu de la persécution, de l'internement, de la déportation mais aussi du sauvetage des Juifs de France. Les lycées de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers engagés depuis bien longtemps auprès du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, sont pleinement investis dans cette démarche de réflexion et de transmission autour des valeurs démocratiques et républicaines. L'équipe du Cercil a souhaité qu'à l'occasion de cette commémoration, ait lieu le passage de témoin entre les anciens ambassadeurs et la nouvelle promotion.

**RÉSEAU  
DES LIEUX  
DE MÉMOIRE  
DE LA SHOAH  
EN FRANCE**

# Voyage de la Mém

Samedi 23 septembre 2017

1<sup>re</sup> ÉTAPE

### Le Camp de la Lande Monts (Indre-et-Loire)

Du 30 novembre 1940 à janvier 1944, un camp d'internement a existé dans la commune de Monts près de Tours, au lieu-dit La Lande.

En décembre 1940, 616 personnes, des Juifs de l'Est de la France réfugiés en Gironde puis expulsés, arrivent à Monts. Elles seront rejointes par les Juifs arrêtés sur la ligne de démarcation en Indre-et-Loire et les enfants juifs tourangeaux arrêtés lors de la rafle de juillet 1942. En septembre 1942, les internés sont transférés à Drancy. Au total, 1 121 personnes auront été internées entre décembre 1940 et septembre 1942, 769 seront déportées, 20 survivront, parmi lesquelles aucun enfant.

D'octobre 1942 à janvier 1944, le camp de Monts devient un camp d'internement pour femmes résistantes, communistes, provenant principalement des prisons parisiennes et du camp de Gaillon dans l'Eure.

En présence de **Valérie Guillermic**, maire de Monts et de **Mania Gittman**, enfant internée dans ce camp. Présentation de l'histoire du camp par **Marie-Paule Fresneau-Petitgirard**, présidente de l'Areshval.

2<sup>e</sup> ÉTAPE

### Le village martyr de Maillé (Indre-et-Loire)

Le 25 août 1944, jour de la libération de Paris, une division SS venue de Châtellerault pénètre dans le bourg de Maillé, tandis que le village est encerclé par des soldats de la Wehrmacht. Hommes, femmes, enfants sont systématiquement massacrés. Les Allemands



TDR

# oire du Cercil

TDR, Maison du Souvenir



incendient les bâtiments avant de se replier. Un canon, installé sur une colline voisine, continuera à pilonner le village pendant une partie de l'après-midi. Le soir du 25 août, on compte 124 victimes, âgées de 3 mois à 89 ans ; seulement 8 maisons ne sont pas détruites, sur la soixantaine que comptait le bourg.

En présence de **Bernard Eliaume**, maire de Maillé et de **Serge Martin**, rescapé. Intervention de **Romain Taillefait**, directeur de la Maison du Souvenir.

## 3<sup>e</sup> ÉTAPE

### Le Camp de Montreuil-Bellay Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire)

Le 8 novembre 1941, le camp d'internement de Montreuil-Bellay ouvre pour interner 258 nomades transférés du camp de la Morellerie, situé à Avrillé-les-Ponceaux (Indre-et-Loire). 243 autres, raflés dans l'Ouest, les rejoignent entre le 9 novembre et fin décembre 1941. En août 1942, on recense 1 096 internés – l'effectif maximum du camp –, principalement des nomades mais aussi des sans-domiciles arrêtés à Nantes au printemps, dont

TDR



beaucoup vont mourir au cours de l'hiver. En janvier 1945, 485 personnes pensent être libérées, 170 seulement le seront. Les autres sont envoyées dans un camp en Charente et 285 personnes dans le camp de Jargeau (Loiret) où elles ne seront libérées que le 31 décembre 1945.

En présence de **Marc Bonnin**, maire de Montreuil-Bellay et de **Jacques Sigot**. Intervention de **Virginie Daudin**, directrice de Centre Régional "Résistance & Liberté" de Thouars.

## 4<sup>e</sup> ÉTAPE

### Le camp de la Morellerie Avrillé-les-Ponceaux (Indre-et-Loire)



TDR

Le camp d'internement de la Morellerie ouvre en décembre 1940 avec l'arrivée de plusieurs familles dites « nomades » selon la loi de juillet 1912. Début juillet 1941, elles sont rejointes par 25 opposants au régime de Vichy provenant du camp d'internement de la Haute-Barde (Beaumont-la-Ronce). Après cette date, des personnes relevant du droit commun rejoignent aussi le camp.

Le 8 novembre 1941, les 258 nomades du camp de la Morellerie, dont nombre d'enfants, sont transférés dans le département voisin, le Maine-et-Loire ; ce transfert marque l'ouverture du camp de Montreuil-Bellay. Le 17 novembre de cette même année, ce sont les opposants au régime de Vichy qui seront transférés dans d'autres camps de la région, dont le camp de Rouillé dans la Vienne.

En présence de **Jean-Jack Bordeau**, maire d'Avrillé-les-Ponceaux et de **Vincent Audren**, président de l'association « la Mémoire de la Haute-Barde ».

*Départ à 7h15 - Retour vers 20h.*

*Tarif: 25€ - 20€ pour les amis du Cercil - 15€ pour les étudiants et les jeunes de moins de 18 ans.*

*Repas tiré du panier à la charge des participants.*



## Hommage à Simone Veil

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 26 septembre à 18h

CONFÉRENCE

LES  
MARDIS  
DU CERCIL

### Le face-à-face entre témoins et historiens de la Shoah

conférence par **Henry Rousso**, historien, directeur de recherches au CNRS (Institut d'histoire du temps présent).

*«Simone Veil fut l'une des femmes les plus exceptionnelles de son époque. Survivante active, militante tenace, combattante déterminée pour défendre la cause des femmes, de l'Europe, de la mémoire, elle fut aussi un esprit libre, hostile à toute forme de sectarisme, y compris pour la bonne cause. Elle fut une libérale au plus beau sens du mot. J'aimerais ici apporter une modeste contribution sur l'ouverture dont elle a fait preuve, après une première phase de malentendus, à l'égard du travail des historiens.».*

Ainsi commence le texte publié par Henry Rousso en hommage à Simone Veil, intitulé "Le face-à-face entre témoins et historiens de la Shoah" (*Huffpost*, 4 juillet 2017).

À partir d'une réflexion sur le parcours de Simone Veil, Henry Rousso abordera quelques thèmes essentiels de l'évolution de la mémoire de la Shoah en France depuis les années 1970.

En écho à l'intervention d'Henry Rousso, **Jean-Pierre Sueur**, ami du couple Veil et **François Bordry**, assistant au cabinet de Simone Veil à la présidence du parlement européen, évoqueront leurs relations avec elle.





/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 3 octobre à 18h

CONFÉRENCE - RENCONTRE

LES  
ÉPISODES  
DU CERCIL

L'être ou pas

TDR



avec **Jean-Claude Grumberg**, dramaturge

*«Je suis votre voisin. Vous me remettez? Vous avez une seconde? Vous êtes juif... C'est quoi au juste?»*

Quand deux voisins se croisent dans leur immeuble et que l'un, à partir des idées reçues sur la question, questionne l'autre sur « ce que c'est qu'être juif » : comment démontrer avec humour et tordre le cou aux préjugés antisémites...

*« Le racisme antijuif remonte à la surface depuis un bon moment. Que doit-on faire? Expliquer, je crois, comme avec cette farce philosophique qui a la bonne idée de ne pas aborder les questions que se posent les juifs, mais celles que se posent ceux qui ne le sont pas... Grumberg a cette grande vertu de distiller une forme de légèreté, pour parler de choses qui pèsent sur nos nuques depuis des décennies pour ne pas dire des millénaires...»*

Pierre Arditì, JDD

TDR A. Graceffa

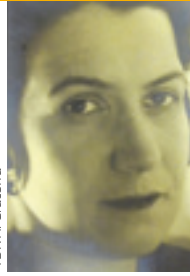


avec **Agnès Graceffa** docteure en histoire (Lille 3/Hambourg), collaboratrice scientifique au centre de recherche Sociam à l'Université libre de Bruxelles (ULB)

En écho au 77<sup>e</sup> anniversaire, jour pour jour, de la « loi portant sur le statut des juifs », signée le 3 octobre 1940 par Philippe Pétain, chef de l'État français, loi qui prétend déterminer qui appartient à la « race juive » afin de les exclure de la société française. Agnès Graceffa illustrera les conséquences de l'application du statut des Juifs pour le couple Gorlin, juifs étrangers réfugiés Paris en 1940. Intellectuels émigrés, Raïssa et Michel Gorlin sont russes de naissance mais possèdent la nationalité polonaise.

*Présentation au CADO de la pièce, L'être ou pas de Jean-Claude Grumberg, du 29 septembre au 13 octobre 2017, mise en scène Charles Tordjman, avec Pierre Arditì et Daniel Russo. Adaptation du livre Pour en finir avec la question juive... (Actes Sud, 2013).*

*En partenariat avec le Cado et avec Christophe Lidon.*



TDR A. Graceffa



TDR A. Graceffa

Agnès Graceffa dans l'ouvrage *Une femme face à l'histoire*, à paraître en octobre 2017 (éd. Belin), a suivi l'itinéraire de Michel et Raïssa Gorlin, juifs russes de nationalité polonaise. Michel Gorlin a été interné à Pithiviers suite à la rafle du Billet vert, placé comme travailleur agricole durant l'été, puis détaché à la bibliothèque municipale de Pithiviers. Après avoir été transféré, le 20 juin 1942, à la ferme de la Matelotte en Sologne, il est déporté par le convoi 6. Durant son internement, il écrit à sa femme Raïssa Bloch-Gorlin et à ses professeurs (dont André Mazon, du Collège de France) qui mettent tout en œuvre pour le faire libérer : en vain.

/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mercredi 4 octobre 14h à 16h

JOURNÉE DE RENCONTRE DES ENSEIGNANTS

La Shoah à travers un parcours biographique

l'exemple du couple Michel Gorlin-Raïssa Bloch par **Agnès Graceffa**

On connaît les vertus pédagogiques du prisme biographique. Par l'exemple vrai, qui suscite l'empathie, il illustre et rend accessible la "grande" histoire. Le parcours des russes Michel Gorlin et Raïssa Bloch, juifs émigrés à Berlin puis à Paris, apparaît particulièrement riche en la matière, étant donné qu'il permet d'aborder de très nombreux aspects de l'histoire russe et européenne de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, et notamment les thèmes de la Shoah et de l'antisémitisme.



TDR

SUIVIE PAR LA PRÉSENTATION DE L'ATELIER

## La mémoire de la Shoah par la chanson

par **Agathe Laurent**, professeure agrégée d'histoire-géographie et **Marie Pourriot**, professeure de Lettres.

La chanson est une source historique à part entière. Art populaire, art social, elle témoigne de la société de son temps. Ainsi que le dit Serge Bernstein, elle est une forme d'expression culturelle qui s'adresse à tous, et qui permet d'étudier la manière dont une société a vécu tel ou tel événement. Il est des chansons qui font l'histoire et des chansons qui disent l'histoire... Que nous dit la chanson de ce que connaît la société française de la Shoah après la guerre, quelles évolutions cette mémoire subit-elle de 1946 à aujourd'hui ?

18h

CONFÉRENCE

## Construire un roman national ?



TDR

par **Patrick Garcia**, professeur en histoire contemporaine (AGORA – IHTP- CNRS), responsable du parcours académique Histoire-Géographie de l'ÉSPÉ de Versailles.

Les relations entre l'enseignement scolaire et les usages sociaux de l'histoire sont régulièrement sujettes à polémique. Alors que certaines injonctions politiques appellent à la nécessité d'édifier les citoyens à travers l'orchestration d'un roman national, nombre d'historiens et d'enseignants revendiquent avec vigueur la nécessité de nourrir l'esprit critique et de se préserver de toute dérive idéologique. Mais qu'en est-il, vraiment, dans le quotidien des enseignants d'histoire, pris entre les exigences scientifiques de leur discipline et les impératifs pédagogiques et civiques de leur fonction ?

Comment parviennent-ils à combiner liberté pédagogique et respect des prescriptions officielles ?

Conférence organisée par le CVUH et les Amis du Musée de Châtillon-Coligny.



//// À Blois

Du 4 au 8 octobre

# Les Rendez-vous de l'Histoire

Thème : « Euréka ! »

Salon du livre

SIGNATURES

Vendredi 6 octobre à 11h

**Anna Senik**

*Une famille juive de la Pologne à la France de Vichy* (éd. L'Harmattan, 2016)

Après une enquête sur sa famille disparue en Pologne, Anna raconte l'arrivée en France de son père Moshè en 1933. Il fit venir à Paris sa femme, Rywka et son fils, Haim, en 1935. En 1939, il s'engagea volontaire dans l'armée française, comme la majorité des Juifs immigrés qui participèrent vaillamment aux combats.



TDR

Vendredi 6 octobre à 14h

## Michel Stermann

*Maman Grète. Une éducatrice venue d'Allemagne pour des orphelins de la déportation en France et autres portraits de famille* (éd. Edilivre, 2016)



TDR

Grète et Rémy Stermann, éducateurs, ont exercé dans des foyers de la Commission centrale de l'enfance (CCE) qui ont recueilli, après la Seconde Guerre mondiale, des orphelins de la Shoah. Qui sont ces éducateurs? D'où viennent-ils? Comment se sont-ils rencontrés? Qu'ont-ils vécu, séparément et ensemble? Qu'a subi Rémy lui-même dans les camps de la mort? Pourquoi la vie de Grète a-t-elle été si brève? Quelles sont les circonstances de sa disparition?

Samedi 7 octobre à 11h

## Michèle Dassas

*Une gloire pour deux* (éd. Marivole, 2017)

En 1943, Madeleine Sologne connaît la gloire aux côtés de Jean Marais dans *L'Éternel Retour* de Jean Cocteau. Le couple mythique symbolisait alors la résistance face à l'occupant. Renée, son amie

d'enfance, s'implique, quant à elle, de plus en plus dans le sauvetage des juifs persécutés.

Samedi 7 octobre à 14h

## David Evrard, dessinateur (sous réserve)

*Irena Tome 1 – Le ghetto* (éd. Glénat BD, 2017)

1940, l'armée nazie a envahi la Pologne. À Varsovie, les Juifs de la ville ont été parqués dans le ghetto: un quartier entier entouré de murs. Quiconque tente de s'en échapper est abattu sans sommation; les seuls qui peuvent y entrer sont les membres du département d'aide sociale. Parmi eux, Irena vient tous les jours apporter vivres et soutien à ceux qui sont enfermés



dans cet enfer et qui souffrent de maladies et de malnutrition. Ici, tout le monde la connaît, les enfants l'adorent. Irena est un modèle de courage: elle n'hésite pas à tenir tête aux gardiens, à faire toujours plus que ce qu'autorise l'occupant nazi. Le jour où, sur son lit de mort, une jeune mère lui confie la vie de son fils, Irena se met en tête de sortir clandestinement les orphelins du ghetto. Pour que l'innocence soit épargnée de la barbarie, elle doit être prête à risquer sa vie.

Organisée en partenariat avec *Légend BD*.

Dimanche 8 octobre à 14h

## Roland Smolar

*Migrations, une famille dans l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle* (éd. l'Harmattan, 2016)

Né de la rencontre improbable entre un fils d'immigrés juifs de la Russie tsariste et d'une jeune femme dont les parents venaient de Picardie et d'Auvergne, l'auteur et sa famille ont subi les grands conflits qui ont traversé le XX<sup>e</sup> siècle. L'histoire familiale est confrontée à l'Histoire avec un grand H.

Parce que juif, Robert Smolar est arrêté au cours de la rafle du 20 août 1941 à Paris et interné au camp de Drancy. Le 4 septembre 1942, il est transféré à Pithiviers, puis à Beaune-la-Rolande avant d'être renvoyé à Drancy le 27 septembre, puis réintégré à Beaune-la-Rolande en mars 1943. Il y reste jusqu'à la fermeture du camp, le 12 juillet 1943, date à laquelle il est renvoyé à Drancy. De là, il est déporté sur l'île anglo-normande d'Aurigny en août. De retour sur le continent, il s'évade le 15 mai 1944, lors d'un transfert en train vers le camp de Neuengamme.

Marié à une femme non juive, il faisait partie d'une catégorie de juifs particulière, les «conjoints d'aryen(ne)», a priori «non déportables», mais toujours menacés de déportation, déplacés d'un camp à un autre au gré des opérations de tri et internés pendant des mois, voire des années.



TDR: Smolar

## /// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Du 10 octobre 2017 au 7 janvier 2018

EXPOSITION

### Il y a 75 ans... des enfants étaient arrêtés dans le Montargois et internés dans le camp de Beaune-la-Rolande

Parmi eux, Raymonde, Suzanne et Flore.

Archives R. Nowodorski-Frazier/ Nowodorski



En partenariat avec les Archives Municipales de Montargis

## /// À Montargis, au Tivoli, 2 rue F. Roosevelt

Mardi 10 octobre à 18h

LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL

LES  
ÉTAPE  
DU CERCIL

### Raymonde Nowodorski

En 1933, les parents de Raymonde Nowodorski s'installent à Montargis. Avec la guerre, les persécutions commencent. En avril 1942, Mendel, le père, tente de passer en zone non occupée. Arrêté à la ligne de démarcation, il est interné dans un camp de travailleurs étrangers. Golda, la mère, est arrêtée le 14 juillet 1942. Internée au camp de Pithiviers, elle est déportée vers Auschwitz le 17 juillet 1942 par le convoi 6. Fajga et Rébecca (14 ans), la tante et la cousine de Raymonde, sont dans le même convoi. Raymonde a alors 13 ans, ses petites sœurs ont 9 ans (Suzanne), 7 ans (Flore) et 6 mois (Monique). Elles sont séparées et confiées à des familles d'accueil. Les trois aînées sont à leur tour arrêtées le 9 octobre 1942, un jour de classe. Le 11, elles sont transférées de la prison de Montargis au camp de Beaune-la-Rolande. Le 12 décembre 1942, elles sont conduites à Paris, dans des centres de l'UGIF. Fin août 1943, après plusieurs tentatives, elles parviennent à s'en évader. Grâce à un passeur trouvé par leur oncle, elles franchissent la ligne de démarcation et rejoignent leur père en Haute-Vienne. Fin août 1944, elles retournent

à Montargis avec Mendel et retrouvent leur petite sœur Monique. Leur mère, Golda, assassinée à Auschwitz, n'est pas rentrée.

Organisée avec l'Agglomération de Montargis et la Médiathèque de l'Ame.

## /// À Orléans - Campus de la Source

Jeudi 12 octobre

### JANE - Journée d'Accueil des Nouveaux Étudiants

Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv disposera d'un espace d'information pour accueillir les nouveaux étudiants et leur permettre de découvrir sa programmation culturelle.

Organisée par la mairie d'Orléans et l'Université d'Orléans.

## /// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 17 octobre à 18h

CONFÉRENCE

LES  
ÉTAPE  
DU CERCIL

### La promesse de l'Est - Espérance nazie et génocide (1939-1943)

par **Christian Ingrao**, historien, chargé de recherche au CNRS.

Comment les nazis ont-ils rêvé leur victoire et le « Reich de mille ans » ? Entre 1939 et 1944, l'utopie impériale nazie connut des débuts de réalisation dans les espaces conquis à l'Est, brutalement vidés de leurs habitants, déplacés, réduits en esclavage et, pour les Juifs, assassinés. Elle eut ses ingénieurs, ses agences et ses pionniers (pas moins de 27 000 jeunes Allemands). Elle suscita de la ferveur et de l'adhésion. Dans le Reich de mille ans aux frontières élargies par la conquête, une communauté racialement pure vivrait bientôt une existence réconciliée de prospérité sereine.

Christian Ingrao examine pour la première fois, dans leur cohérence et dans leurs tensions, le travail des différentes institutions, le parcours des hommes et des femmes qui y ont pris part, l'ampleur des planifications successivement dessinées.

Modération : **Noëline Castagnez**, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université d'Orléans.

Organisée avec l'Université d'Orléans.



## //// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 24 octobre à 15h

PROJECTION

### La brève vie d'Anne Frank Une histoire dans l'Histoire

film documentaire de **Joane Séguin**, Hollande, 2003, Denise Prézeau International, RNTV, Anne Frank House, 28 min.

Cela fait exactement 75 ans cette année, qu'Anne Frank recevait le 12 juin 1942, pour ses 13 ans, le cahier à carreaux rouges sur lequel elle s'est mise à rédiger son journal. Cela fait 70 ans également que le *Journal d'Anne Frank* était publié le 25 juin 1947.

Organisée en partenariat avec la Maison Anne Frank de Amsterdam.

## //// À Cerdon - Ferme de la Matelotte

Judi 26 octobre à 14h15

RANDONNÉE COMMENTÉE

### Les fermes de Sologne : persécution des Juifs, déportations et sauvetages

par **Nathalie Grenon**, directrice du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv et **Jean-Michel Rousseau**, Œuvres universitaires du Loiret.

Entre juin 1941 et juillet 1942, 386 Juifs internés dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers, sont transférés dans trois fermes désaffectées situées en Sologne: c'est la préfecture d'Orléans qui assure la gestion de ce qu'elle nomme parfois les «kommandos de Sologne». Après leur transfert en juillet 1942

au camp de Pithiviers, ces hommes seront déportés à Auschwitz. Effectué sur les lieux mêmes où rien n'a changé, ce parcours permet grâce à des témoignages et des documents d'archives de comprendre la vie quotidienne de ces internés, ainsi que leurs relations avec la population locale qui va aider des familles juives persécutées et ainsi les sauver.

*Point de départ: Ferme de la Matelotte, en provenance de Cerdon, en direction d'Argent-sur-Sauldre (vers l'étang du Puits), à gauche, après la route qui part à droite vers l'étang du Puits, et avant la borne qui marque la séparation entre le Loiret et le Cher.*

Organisée avec l'association des randonneurs Sullylois, la Fédération française de Randonnée Pédestre et les Œuvres universitaires du Loiret.

## //// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 31 octobre à 15h

### Lecture pour petits et grands

par **Marion Jouhanneau**, médiatrice culturelle au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv. À partir de 7 ans.

## //// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Judi 2 novembre à 15h

VISITE ET ATELIER

### Visite commentée de l'exposition temporaire « Les enfants du Vel d'Hiv »

par l'équipe du Cercil-Musée Mémorial.

**Pour les plus jeunes, atelier autour des dessins de l'exposition.**



TDR.Cercil



TDR.Cercil



## //// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 7 novembre à 18h

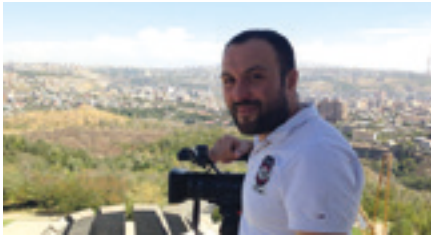
PROJECTION EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

LES  
ÉTAPES  
DU CERCIL

Dans le cadre de Mois du film documentaire

### L'arbre

film documentaire de **Hakob Melkonyan**, France,  
Prod. Toute l'histoire / Cinaps tv 2015, 55 min.



TDR

«L'Arbre est l'histoire de ma grand-mère Azniv Martirosian. C'est elle qui m'a raconté le génocide de 1915 dont elle fut la seule survivante des 38 membres de ma famille. Involontairement, cela est devenu une partie de ma vie. J'étais si profondément impressionné que j'ai le sentiment d'avoir tout vu de mes propres yeux. Ses récits sur les massacres des enfants se sont imprimés dans ma conscience. Je me souviens que lorsque ma grand-mère me racontait son histoire, elle devenait parfois silencieuse et son visage restait distant, froid ; elle disait qu'elle ne se souvenait plus de rien. Plus tard, après sa mort, j'ai compris qu'elle se souvenait de tout mais qu'elle ne voulait pas gâcher notre insouciance d'adolescents avec ses récits d'horreurs perpétrées par le gouvernement turc. Après un siècle de séparation, je reviens en Anatolie qui fut autrefois l'Arménie occidentale, pour refaire le parcours de sa déportation.»

H. Melkonyan

#### En présence du réalisateur.

Ce film a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.



Ce film sera également présenté dans le cadre du Réseau éducation et histoire de la seconde guerre mondiale, au Centre régional Résistance et liberté de Thouars, au Musée de la Résistance et de la déportation du Cher à Bourges, à la Maison du Souvenir de Maillé.



TDR

## //// À La Ferté St-Aubin – Nécropole

Samedi 11 novembre à 14h

INAUGURATION

### Parcours cyclotouristique de la mémoire dans le Loiret

C'est en 2010 que le Cercil s'associe pour la première fois à l'Association Française de Cyclotourisme du Loiret pour organiser un circuit à vélo associant 60 jeunes allemands, français et polonais qui, durant une semaine, ont effectué un périple histoire et mémoire qui leur a permis d'aller sur les lieux de fracture de la Seconde Guerre mondiale dans le Loiret.

Le Comité Départemental de Cyclotourisme du Loiret a souhaité pérenniser ce circuit. Après un travail d'une année avec le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, ont été validées quatre boucles qui permettent de visiter les monuments, stèles, plaques, anciens camps d'internement. Une brochure a été réalisée.

Pour inaugurer ces boucles, est proposé un départ à vélo de la nécropole nationale de La Ferté-Saint-Aubin pour une arrivée au Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

Ouvert à tous. Pour participer, les écoles doivent contacter l'Usep 45. Pour les individuels, contacter Michel Rebèche, vice-président du Comité Départemental du Cyclotourisme du Loiret au 06 08 89 61 72 – [rebeche.michel@gmail.com](mailto:rebeche.michel@gmail.com)

# S'engager pour libérer la France

/// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 21 novembre à 18h

CONFÉRENCE - TÉMOIGNAGE

LES  
MARDIS  
DU CERCIL

Pour les scolaires, dans le cadre de la préparation du Concours National de la Résistance et de la Déportation 2017-2018, conférence à 14h, sur inscription.

## Les Juifs dans la Résistance

de **Renée Poznanski**, historienne, professeur à l'Université Ben Gourion du Neguev en Israël

Au-delà de leur origine politique ou sociale, les résistants français juifs ont affirmé que leur engagement dans la clandestinité obéissait aux mêmes motivations que celles de leurs camarades non juifs, réagir contre l'occupation, l'assujettissement de la France aux nazis et au régime autoritaire de Vichy. De leur côté, les immigrés juifs d'Europe centrale ont souvent rejoint la clandestinité dans le cadre de structures spécifiquement juives et cela dès l'automne 1940.

Que nous enseignent ces différentes modalités dans l'engagement résistant des militants juifs ? Comment comprendre leur combat pour la Libération de la France ?

## S'engager pour libérer la France : les Juifs dans la résistance

Témoignage d'**Ida Apeloig**, fille de Samuel Rosenberg, engagé volontaire dans l'armée française, puis maquisard.

20h

PROJECTION DU FILM

## Nous étions des combattants

Film documentaire de **Pierre Chassagnieux** et **Pauline Richard**, France, 2017, 71 mn

Ce film présente l'engagement des Juifs communistes contre l'occupant nazi en France. Ces Juifs, souvent très jeunes, ont joué un rôle important dans la Résistance et la libération de la France.

Organisée par Mémoire des Résistants juifs de la Main d'Œuvre Immigrée.



Archives de la Préfecture de Police

Photo anthropométrique de **Paulette Sarcey**, juive, résistante, prise à Paris, juste après son arrestation par les Brigades Spéciales.

## Samuel Rozenberg, de l'engagement volontaire dans l'armée française à la Résistance armée



© Archives famille Apeloig-Rozenberg

Samuel et sa femme Golda, polonais, émigrent en France. À partir de 1930, ils vivent à Paris avec leurs enfants nés en France, Benjamin et Ida.

En septembre 1939, Samuel s'engage dans la Légion comme volontaire étranger. Son régiment, qui se distingue à Soissons et à Nanteuil-Bussières, est cité « à l'ordre de la division ».

Démobilisé en août 1940, il rejoint Châteaumeillant (Cher) où il a mis sa famille à l'abri. À partir d'avril 1943, il travaille comme menuisier chez André Vacher, qui fait partie de la Résistance et Samuel s'engage à ses côtés dans les F.F.I. (Forces Françaises de l'Intérieur).

Début juin 1944, Samuel doit se cacher car il fait l'objet d'un mandat d'arrêt. Cela ne l'empêchera pas de participer à la libération de Châteaumeillant, de Guéret (Creuse) et enfin de Bourges (Cher).

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Mardi 28 novembre à 18h

PROJECTION

LES  
MARDIS  
DU CERCIL

Dans le cadre de Mois du film documentaire

**Jusqu'au dernier**

**La destruction des Juifs d'Europe**

**La solution finale (épisode 5)**



série documentaire de **Blanche Finger** et **William Karel**, Zadig Production/France télévisions, France, 2014, 54 min.

En 1942, la déportation s'intensifie. Les ghettos de Łódź et de Lublin sont liquidés. Les Juifs que les SS jugent incapables de voyager sont tués sur place, les autres embarqués vers les gares et entassés dans des wagons à bestiaux. Tous les biens laissés derrière eux sont récupérés par les nazis. L'argent est versé sur le compte d'une banque qui sert à financer les opérations de déportation et d'assassinat et à payer les chemins de fer allemands. En juillet 1942, la police française arrête des milliers de Juifs dont la plupart sont conduits au Vel d'Hiv, avant d'être envoyés dans les camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande puis déportés vers Auschwitz.

*Cette série documentaire a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.*

//// À Saint Jean de la Ruelle - Médiathèque

Mardi 5 décembre à 18h

CONFÉRENCE

LES  
MARDIS  
DU CERCIL

**Le génocide des Tutsi au Rwanda**

Le 6 avril 1994, le président du Rwanda, Juvénal Habyarimana, est tué dans un attentat. Ses fidèles de la majorité hutu entreprennent aussitôt le massacre de la minorité tutsi. En trois mois, plus de 800 000 personnes sont assassinées. « Ce génocide n'a été le fruit ni d'une fureur conjoncturelle, ni d'une fatalité ethnographique ou biologique, mais est le produit moderne d'une option extrémiste, jouant du racisme comme arme de contrôle du pouvoir ».

*Organisée avec la Médiathèque de la ville de Saint Jean de la Ruelle et le réseau des Cafés historiques en région Centre-Val de Loire.*

//// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Mercredi 6 décembre à 14h

**Concours de plaidoirie**

Jury régional du concours de plaidoiries pour les Droits de l'Homme.

Le Mémorial de Caen donne chaque année la parole aux lycéens qui souhaitent dénoncer un cas de violation des droits de l'Homme. Au-delà de l'engagement personnel des élèves, ce concours de plaidoiries permet de travailler sur la construction d'une argumentation, la prise de parole en public et plus largement l'éducation à la citoyenneté. Le jury régional de cette 19<sup>e</sup> édition se déroule au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

*Organisé en partenariat avec l'université d'Orléans.*



TDR Cercil

# Il y a 72 ans, fermait le camp de Jargeau

//// À Jargeau – Collège

Mardi 12 décembre à 15h

COMMÉMORATION PRÉCÉDÉE DE  
L'INAUGURATION DE PANNEAUX HISTORIQUES

Dans le camp de Jargeau ont été enfermées, de 1941 à 1945, 1700 personnes dont 1200 nomades.

Par le nombre de personnes internées et sa durée de fonctionnement, Jargeau est l'un des plus importants camps d'internement de nomades en France.

Les familles (500 adultes et près de 700 enfants) sont entassées dans des baraques en bois, mal isolées, mal chauffées, sans aération, étouffantes l'été, glaciales l'hiver. Les châlits, lits superposés, sont garnis de paillasses, le plus souvent sans drap. Des conditions d'internement effroyables.

La Libération de la France ne concerne pas les internés du camp de Jargeau et il faut attendre le

31 décembre 1945, pour que les familles soit purement et simplement mises à la porte du camp, sans aucune prise en charge, sans logement ni nourriture.



TDR Cercil

//// À Jargeau

Mardi 12 décembre à 18h30

SPECTACLE

LES  
MARCHÉS  
DU CERCIL

## Les contes de la Gadgi ou la richesse des cultures nomades



TDR Dominique Temporal

par **Michèle Guillet**, conteuse et **Florent Gâteau**, musicien

Avez-vous déjà vu... un rat amoureux d'une saucisse? Une claquette en or? Un musicien qui jouait pour les revenants ou encore un oiseau vert avec une queue en poireau? Toutes ces choses-là pourtant existent dans ces contes traditionnels facétieux, émouvants, racontés par "la gadgi". Les instruments et la voix viennent s'y glisser, tour à tour trépidants et mélancoliques, pour un voyage aux pays des gens du voyage...

*Adaptation d'après les contes et dessins manouches collectés par le prêtre Joseph Valet et déposés aux Études Tsiganes à Paris.*

*Tout public à partir de 6 ans.*

## Jeannine Chevallier

Albert, le père de Jeannine, né en 1905 dans la Sarthe exerçait la profession de vannier. Christine Weiss, sa mère, est née en Allemagne en 1909. La famille est constituée de 9 enfants : six filles et trois garçons. Ils sont tous internés au camp de Jargeau à partir du 7 mai 1941. Un petit garçon, Henri, naît le 7 juillet 1941, dans le camp de Jargeau. Il y décède le 1<sup>er</sup> décembre de la même année. Le père, Albert, admis à l'hôpital d'Orléans le 11 décembre 1941, décède le 12 décembre à l'âge de 37 ans. Les enfants restent seuls dans le camp durant 14 jours puis, sont pris en charge par l'Assistance Publique le 26 décembre 1941. Ce n'est que tardivement que Jeannine prend connaissance de cet internement au camp de Jargeau. Auprès du Cercil elle a découvert également la naissance et la mort de son petit frère Henri, ainsi que le décès de son père.



TDR

## Programmation des vacances scolaires du 23 décembre au 7 janvier

### //// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Judi 28 décembre à 15h

VISITE COMMENTÉE

#### Visite du Musée-Mémorial

par **Hélène Mouchard-Zay**, présidente du Cercil.

### //// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

Judi 4 janvier à 15h

PROJECTION

#### Le voyage de Fanny

film de **Lola Doillon**, Origami Films/Bee Films, France-Belgique, 2016, 1h34.

Loin de leurs parents, Fanny, une jeune fille juive de 12 ans, et ses deux sœurs, sont cachées dans un foyer alors que la Seconde Guerre mondiale s'intensifie. Mais la traque des juifs est permanente et leur foyer est bientôt



menacé. Obligée de fuir précipitamment, Fanny prend alors la tête d'un groupe de huit enfants et s'engage avec eux dans un dangereux périple à travers la France occupée pour rejoindre la frontière suisse. Ensemble, traqués de toutes parts, sauvés aussi parfois, ils vont s'efforcer de déjouer les pièges et de saisir les opportunités durant ces quelques jours de voyage pour sauver leurs vies.



TDR Cercil

### //// À Orléans – Cercil-Musée Mémorial

VISITE COMMENTÉE

#### Visite du Musée Mémorial

par **Hélène Mouchard-Zay**, présidente du Cercil.

Dimanche 24 septembre à 15h

Dimanche 29 octobre à 15h

Dimanche 26 novembre à 15h

Judi 28 décembre à 15h

## PARTENARIATS

### //// À Saint Jean de la Ruelle - Médiathèque

Du mardi 14 novembre au samedi 9 décembre 2017

EXPOSITION

#### Le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994

De début avril à début juillet 1994, eut lieu le génocide le plus foudroyant de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Cette exposition retrace ces événements terribles, sur trois mois, et offre des clefs pour tenter de comprendre comment cela fut possible, en rappelant l'histoire du Rwanda et des empires coloniaux.

*Exposition réalisée par l'association IBUKA.*



# AGENDA

Mardi 5 septembre	Orléans	VISITE COMMENTÉE des originaux des archives départementales par <b>Nathalie Grenon</b>	p. 3
Dimanche 10 septembre	Orléans	RENTREE EN FÊTE	p. 3
Mardi 12 septembre	Orléans	VISITE COMMENTÉE de l'exposition philatélique "Écrire pour survivre" par <b>Gérard Vergnolles</b>	p. 4
Samedi 16 septembre	Jargeau	JOURNÉES DU PATRIMOINE - PETIT DÉJEUNER LITTÉRAIRE – Lecture musicale par <b>Guy Jimenes</b>	p. 4
	Orléans	JOURNÉES DU PATRIMOINE - ATELIER-RENCONTRE avec <b>Gilles Rapaport</b> autour de l'exposition "Les enfants du Vel d'Hiv" - CONFÉRENCE-EXPOSITION "Les faussaires de la Shoah" par <b>Jean-Pierre Bourgeron</b>	p. 5
Dimanche 17 septembre	Pithiviers	JOURNÉES DU PATRIMOINE - EXPOSITION « Du Vel d'Hiv à Auschwitz », d'après les dessins de <b>Shawna Gazzolo</b> et <b>Emma Treyssède</b>	p. 5
	Orléans	JOURNÉES DU PATRIMOINE - PROJECTION <i>Monsieur Mayonnaise</i> de <b>Trevor Graham</b>	p. 5
Jeu­di 21 septembre	Pithiviers	CÉRÉMONIE à la mémoire des déportés du convoi n° 35	p. 6
Samedi 23 septembre	Orléans	VOYAGE DE LA MÉMOIRE	p. 6
Dimanche 24 septembre	Orléans	VISITE COMMENTÉE du Musée Mémorial par <b>Hélène Mouchard-Zay</b>	p. 18
Mardi 26 septembre	Orléans	HOMMAGE À SIMONE VEIL – CONFÉRENCE <i>Le face à face entre témoins et historiens</i> par <b>Henry Rouso</b>	p. 8
Dimanche 1 <sup>er</sup> octobre	Orléans	VISITE COMMENTÉE de l'exposition philatélique "Écrire pour survivre" par <b>Gérard Vergnolles</b>	p. 3
Mardi 3 octobre	Orléans	RENCONTRE-CONFÉRENCE <i>L'être ou pas</i> par <b>Jean-Claude Grumberg</b> et <b>Agnès Graceffa</b>	p. 9
Mercredi 4 octobre	Orléans	JOURNÉE DE RENCONTRE DES ENSEIGNANTS avec <b>Agnès Graceffa</b> , <b>Agathe Laurent</b> , <b>Marie Pourriot</b> et <b>Patrick Garcia</b>	p. 9
Du 4 au 8 octobre	Blois	RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE DE BLOIS - Signatures des auteurs au salon du livre	p. 10
Mardi 10 octobre	Montargis	LE GRAND TÉMOIN DU CERCIL <b>Raymonde Nowodworski</b>	p. 12
Jeu­di 12 octobre	Orléans	JANE – Journée d'accueil des nouveaux étudiants	p. 12
Mardi 17 octobre	Orléans	CONFÉRENCE <i>La promesse de l'Est – Espérance nazie et génocide</i> par <b>Christian Ingrao</b>	p. 12
Du 21 octobre au 5 novembre	Orléans Cerdon	PROGRAMMATION DES VACANCES DE TOUSSAINT	p. 13
Mardi 7 novembre	Orléans	MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE - PROJECTION <i>L'Arbre</i> de <b>Hakob Melkonian</b>	p. 14
Samedi 11 novembre	La Ferté- Saint-Aubin	PARCOURS CYCLOTOURISTE de la mémoire dans le Loiret	p. 14
Mardi 21 novembre	Orléans	CONFÉRENCE/TÉMOIGNAGE/PROJECTION S'engager pour libérer la France avec <b>Renée Poznanski</b> et <b>Ida Apeloig</b>	p. 15
Dimanche 26 novembre	Orléans	VISITE COMMENTÉE du Musée Mémorial par <b>Hélène Mouchard-Zay</b>	p. 18
Mardi 28 novembre	Orléans	MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE - PROJECTION <i>Jusqu'au dernier</i> de <b>Blanche Finger</b> et <b>William Karel</b>	p. 16
Mardi 5 décembre	Saint Jean de la Ruelle	CONFÉRENCE <i>Le génocide des Tutsi au Rwanda</i>	p. 16
Mercredi 6 décembre	Orléans	CONCOURS DE PLAIDOIRIE	p. 16
Mardi 12 décembre	Jargeau	COMMÉMORATION THÉÂTRE <i>Les contes de la Gadgi</i> par <b>Michèle Guillet</b> et <b>Florent Gâteau</b>	p. 17
Du 23 décembre au 7 janvier	Orléans	PROGRAMMATION DES VACANCES DE FIN D'ANNÉE	p. 18



**Cercil - Musée-Mémorial des enfants du vel d'Hiv - 45 rue du Bourdon-Blanc - 45000 Orléans**  
 Réservation et renseignement 02 38 42 03 91 - cercil@cercil.eu [www.cercil.fr](http://www.cercil.fr)

**Le musée est ouvert**

du mardi au dimanche de 14h à 18h - Fermé le lundi et le samedi - Mardi nocturne jusqu'à 20h  
 Groupes: ouverture tous les jours sur rendez-vous  
 L'équipe du Cercil est présente du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h.

**Tarifs**

Visite de musée-mémorial: 4€ - Tarif réduit: 2€  
 Gratuité pour les moins de 18 ans  
 Visite guidée et atelier: 4€

Pour les groupes de 10 à 20 personnes:  
 Visite libre: 30€ - Visite guidée: 40€

En lien avec les programmes scolaires, le Service éducatif du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv propose des visites commentées et des ateliers pour les élèves du cycle 3, du collège et du lycée.



Accès: suivre direction centre ville  
 Parking: Hôtel de ville ou cathédrale  
 Ligne tram A – arrêt place de Gaulle  
 Ligne tram B – arrêt Cathédrale-Hôtel de Ville

Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv est une association soutenue par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Ville d'Orléans, la Région Centre - Val de Loire, la Région Ile-de-France, le Ministère de la Culture Centre-Val de Loire, le Ministère de la Défense-DMPA, le Ministère de l'Education Nationale, le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports au titre du Fonjep, la DILCRAH, le Conseil départemental du Loiret, les Villes de Paris, Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Jargeau et par de nombreuses communes du Loiret.



Création graphique: L. Scipion - 07-2017 - Impression: Prévison: Offiset